

# Le Mangeoir prépare son ouverture printanière

Rachel Patenaude

Traduit par Sabrina Vaillancourt

En juin 2020, Marie Daudelin et Guillaume Asselin ont quitté leur appartement montréalais pour s'installer sur un grand terrain en campagne, à Saint-Anicet, avec l'intention de créer une ferme biologique et un gîte de type bed and breakfast (B&B). Après toute une année de pandémie et presque dix mois d'efforts, ils ont fait des progrès impressionnants et attendent avec impatience le lancement officiel du projet qui les passionne : Le Mangeoir.

Lorsqu'ils sont arrivés à la ferme l'été dernier, tous deux avaient déjà de l'expérience dans la culture de légumes en plus de posséder trois poules pondeuses et trois lapins. Depuis, leur troupeau a augmenté de façon impressionnante et on retrouve maintenant plus de 300 animaux sur le terrain : des canards, des oies, des poulets, des chèvres, des vaches Jersey ainsi que des cochons.

« L'hiver a vraiment été une période de planification pour nous », indique Mme Daudelin. Les restrictions liées à la pandémie leur ont permis de passer plus du temps à la maison et donc d'installer des enclos et de planifier leurs jardins. « Nous prévoyons cultiver 100 variétés de légumes, de fruits, de fines herbes et de fleurs, précise-t-elle. Nous avons aussi commencé à préparer nos semis pour les différentes récoltes ». Le couple a également profité de cette période pour obtenir la certification nécessaire pour ouvrir leur gîte et continuer à mettre tout en oeuvre pour préparer l'espace.

Mme Daudelin et M. Asselin ont constaté qu'il serait nécessaire de faire une levée de fonds pour aider à financer la construction d'une



PHOTO Courtoise de Le Mangeoir

Les co-propriétaires du Mangeoir, Marie Daudelin et Guillaume Asselin.

infrastructure adéquate qui offrirait une meilleure qualité de vie à leurs animaux. Le duo a donc décidé de faire du sociofinancement sur la toute nouvelle plateforme québécoise de sociofinancement agricole Ma Belle Terre.

Une des caractéristiques de Ma Belle Terre qui a attiré le couple est l'aspect réciproque de la plateforme. Les donateurs ont la possibilité de recevoir des cadeaux, de participer à des visites et à des événements gastronomiques ou de séjourner au gîte en fonction du montant de leur don. « La campagne va dans les deux sens ; elle nous sert de financement, mais aussi de prévente pour planifier nos activités estivales. Tout le monde y gagne », déclare Mme Daudelin.

En date du 16 mars, leur campagne avait dépassé son objectif de 10 000 \$, ce qui est très rassurant pour le couple. Cependant, cela ne représente qu'une portion des fonds dont ils auront besoin pour compléter le travail prévu pour les prochains mois.

Lorsqu'on leur a demandé comment ils s'adaptaient à la

vie rurale et s'ils appréciaient la communauté du Haut-Saint-Laurent, Mme Daudelin a souligné à quel point cette expérience a été paisible malgré la pandémie actuelle. « Nous sommes vraiment très heureux d'être à la campagne et de pouvoir profiter du grand air, surtout en temps de pandémie. Nous étions en quelque sorte coupés de tout dans notre petit paradis. C'est tellement paisible, dit-elle. La réaction de la communauté a été formidable ; les gens semblent emballés qu'un établissement comme le nôtre

s'installe dans la région, ce qui ne fait qu'ajouter à la diversité de la communauté ».

Mme Daudelin et M. Asselin prévoient ouvrir le gîte le 1er mai et commencer à organiser des événements culinaires à partir du 26 juin. « Il y a beaucoup de travail à faire avant l'ouverture : nous devons finir de décorer le gîte, creuser un nouveau puits et installer de nouvelles fosses septiques pour la cuisine, aménager les pâturages, creuser un étang, etc. Bref, on ne va pas chômer au printemps », indique Mme Daudelin.

Même s'ils prennent cette aventure un jour à la fois, ils ont de grands espoirs pour Le Mangeoir. Ils envisagent la ferme non seulement comme une destination agrotouristique, mais aussi comme un lieu où ils pourront partager leur amour de l'autosuffisance alimentaire.

« Nous voulons faire découvrir aux gens la richesse du territoire québécois, souligne Mme Daudelin. Nous voulons que les gens puissent s'évader dans notre petit coin du monde et nous voulons partager avec eux notre passion pour la bonne cuisine ».



**Près de 5 millions en ristournes à nos membres depuis 2016**

**Communiquez avec nos experts-conseils aujourd'hui pour vos productions laitières et grandes cultures**

**613.524.2828**



**« NOTRE CAMPAGNE, UN MILIEU DE VIE À PARTAGER »**

**L'eau est essentielle à la vie et indispensable à l'agriculture!**

Les agriculteurs mettent donc en place des techniques pour limiter le gaspillage, éviter les risques de pollution due aux eaux de ruissellement et empêcher l'érosion de leurs champs. Il en est de la protection des milieux aquatiques, de la préservation de l'apport en eau et de l'avenir de l'agriculture et de notre alimentation.

